

CHOSSES ET AUTRES

Comptabilité agricole.—Pour l'avantage du cultivateur, comme moyen de s'assurer le succès dans l'exploitation de sa ferme, la comptabilité agricole doit s'étendre à toutes les branches d'industries qui se pratiquent sur la ferme. De plus, un cultivateur doit minutieusement observer la marche de la végétation des plantes, afin de s'assurer si telle ou telle pratique de culture, parfois coûteuse, a largement favorisé le rendement des récoltes, comparativement aux déboursés qu'elles ont nécessités. Il doit de plus, au moyen d'expériences répétées, basées sur des calculs exacts et s'assurer quelles sont les plantes qui épuisent davantage le sol; connaître quelles plantes il est préférable de vendre ou de faire consommer sur la ferme, comparativement aux moyens à la disposition du cultivateur pour se procurer l'engrais nécessaire à ses différentes cultures. Cette précaution qui, outre l'observation, exige certains calculs, est nécessaire pour éviter l'épuisement du sol d'une manière parfois irrémédiable. C'est ainsi que le cultivateur reconnaîtra que toutes les plantes qu'il cultive sur sa ferme épuiseront plus ou moins le sol.

C'est au moyen de ces calculs, qu'un agronome dirigeant une ferme expérimentale, a réussi à se rendre compte de ce que pouvait enlever au sol, sous forme d'engrais, certains produits de la ferme, non consommés sur la ferme, mais vendus sur les marchés. Voici un tableau des résultats obtenus par cet agronome: La vente de \$200 de pommes de terre à 40 cts le minot, enlève au sol une valeur de \$26 d'engrais chimiques ou organiques; \$200 de blé à 80 cts le minot épuise le sol pour \$76; un cheval de 1200 lbs et d'une valeur de \$200, prend à la ferme pour \$7.50 d'engrais; \$200 de fromage à 10 cts la livre, \$20.50 d'engrais; 200 lbs de beurre vendu à 20 cts n'enlèvent au sol que 30 cts seulement; \$200 de trèfle vendu \$8 la tonne enlève au sol \$226; le foin à \$10 la tonne, \$100; \$200 de lait à 3 cts la pinte, \$18.60.

Ces faits n'ont pu être constatés que par des expériences chimiques de deux ou trois années consécutives, sur une même ferme et dans un même terrain. Cependant ils ne sont pas sans comporter d'utiles enseignements en faveur des cultivateurs qui peuvent en retirer des conclusions pratiques et avantageuses à la culture des différentes plantes et l'emploi judicieux que le cultivateur doit en faire, soit sur sa ferme, soit pour la vente.

Le tableau signalé plus haut indique que la vente des grains, du foin et du trèfle, ça peut être la ruine du cultivateur; qu'il y a bénéfice à faire consommer ces produits sur la ferme, pour l'avantage des bœufs, favorisant par là l'industrie laitière qui procure au cultivateur non seulement un revenu immédiat en argent, mais lui procure en outre l'avantage de maintenir le sol dans un état constant de fertilité et avec le moins de frais possibles pour les travaux de culture.

Cette expérience a aussi son importance en ce qu'elle permet au cultivateur de rendre au sol, au moyen d'engrais, ce qu'il lui a enlevé par la vente des produits récoltés sur la ferme. Le sol produit des récoltes d'autant plus abondantes qu'il a reçu d'engrais en plus ou moins grande quantité. Quand pour obtenir un plus grand revenu de ses récoltes, le cultivateur en vend la plus grande partie, sa terre est plus tôt épuisée, et cet épuisement du sol, pour ne s'opérer que graduellement rend par la suite la culture impossible car la ferme ne donne pas alors suffisamment de récoltes pour payer les frais de culture. Le cultivateur le plus expérimenté est celui qui engraisse sa terre en propor-

tion de ce qu'il lui enlève par les différentes récoltes, sans quoi elle s'épuiserait vite.

* *

Défrichement d'une terre.—Combien de jeunes gens exploiteraient peut-être une terre qu'on leur donnerait en bon état de culture, mais qui s'effrayent quand il s'agit de faire les premiers défrichements d'une terre. C'est cependant cet apprentissage qui leur donnera la force et le courage d'exploiter une ferme avec avantage et d'en agrandir chaque année l'étendue.

* *

Améliorations dans la culture.—Un cultivateur qui n'est qu'au début de sa culture doit préparer de nouvelles pièces de terre chaque année. S'il se contente de cultiver tous les ans dans le même champ un accident quelconque peut souvent détruire la récolte entière. Il devra donc en outre observer que la même qualité et la même quantité de semence mise dans une terre sèche ou légère donnera un produit assuré dans une année où il eût craint de tout perdre par la quantité de pluie. Une ferme deviendra sans valeur si chaque année le cultivateur ne cherche pas à y faire quelque amélioration nouvelle.

* *

Nouvelle maladie de la pomme de terre.—On a remarqué dans le Wurtemberg, une nouvelle maladie de la pomme de terre, que l'on désigne sous le nom de "pourriture de la tige."

La cause est imputée à un champignon, le *Batrachia cinerea*, qui commence par le bas de la tige, lui produit une tache qui la ramollit et finit par faire faner toute la verdure. Les tubercules n'accusent aucune maladie, mais sitôt la verdure morte, ils sont totalement arrêtés dans leur développement. Lorsque les plantes sont serrées, on trouve souvent au pied un dépôt champignonneux de couleur gris brun.

Le champignon en question est qualifié du nom *parasite facultatif*, c'est-à-dire qu'il peut aussi se développer sur des parties de plantes mortes, sur de l'engrais, etc., et qu'il peut en outre, selon les conditions, attaquer les tiges vivantes de différentes plantes.

Comme la maladie provient de l'engrais des animaux, il faudrait en réduire l'emploi pour les sols destinés aux pommes de terre. Il est nécessaire de brûler les tiges malades, si l'on veut éviter le développement du mal.

Tobian sanitaire de Woolford.—Guérit les démangeaisons chez les hommes et les animaux en 30 minutes.

English Spavin Liniment.—Fait disparaître les tumeurs dures ou calleuses, provenant d'accidents chez les chevaux, vessigons, gourmes, suros, entorses, gonflement de la gorge, toux, etc. L'usage d'une bouteille de ce médicament épargne \$50.

South American Nervine.—Voici ce que Rebecca Wilkinson de Brownsvalley, Ind., dit: Malade pendant trois ans de maladies de nerfs, faiblesse d'estomac, dyspepsie et indigestion, après avoir essayé toutes espèces de remèdes j'ai eu une bouteille de "South American Nervine" qui m'a valu par son usage \$50 d'autres médicaments. C'est le meilleur remède à utiliser. Pour vous en convaincre faites l'essai d'une bouteille.

Rhumatisme guéri en un jour.—Le "South American Rheumatic Cure" guérit le rhumatisme et la névralgie dans un ou trois jours. Son action sur le système est remarquable et mystérieux; il enlève toujours la racine du mal qui disparaît immédiatement. La première dose produit un grand soulagement.—Prix 75 cts.

En vente ici chez M. L. A. Paquet.